

vendu? A la population qui m'a élu démocratiquement et qui est au Québec? A qui me suis-je vendu? A un parti qui est dirigé par un Canadien français, Pierre-Elliott Trudeau? A qui me suis-je vendu? A un Etat dont le chef est un Canadien français, Jules Léger?

Soyons honnêtes et objectifs! Dire qu'il y a un certain déséquilibre de forces au Canada, c'est incontestable. Les Canadiens français, pour diverses raisons, n'ont pas encore trouvé leur pleine reconnaissance dans le domaine des affaires ou au niveau de l'administration fédérale, mais un progrès énorme a été fait depuis une vingtaine d'années. Dire que nous sommes des colonisés, c'est ignorer délibérément les efforts qu'ont faits les Canadiens français qui acquièrent une place de plus en plus large dans toutes les sphères d'activités. C'est aussi ignorer que la province de Québec, comme les autres provinces canadiennes d'ailleurs, possèdent une grande autonomie dans la plupart des secteurs qui affectent directement la population.

La province de Québec veut avoir la maîtrise de son économie et, pour ce faire, considère comme essentielle son indépendance politique. Face à cette aspiration qui, pour plusieurs, peut sembler tout à fait normale, je me pose la question suivante: comment évolue l'économie mondiale depuis les dernières trente années? N'évolue-t-elle pas conformément au concept de l'interdépendance entre les pays? Interdépendance qui se trouve accentuée par l'accroissement des échanges mondiaux, par les moyens de communications modernes, les transports, le transfert de la technologie, l'industrialisation des pays en voie de développement, le système financier. Indéniablement, les économies sont interdépendantes et cela va en s'accroissant. La France ou le Canada n'y font pas exception.

Et plus un pays est faible, soit sur le plan de son P.N.B. ou de sa population, soit par rapport à son degré d'industrialisation, plus il est dépendant. Qu'en serait-il alors d'un Québec séparé?

Cela dit, la situation est loin d'être catastrophique pour la prétendue "colonie québécoise", car en empruntant le langage du Premier ministre du Québec, je m'aperçois que lui-même conclut à sa réussite tant du point de vue économique que du point de vue culturel. "Aujourd'hui, a dit René Lévesque devant les membres de l'Economic Club à New York, le Québec est une société développée. Sa population dépasse six millions d'habitants dont près de 82% sont d'ascendance, de culture et de langue françaises. Sa métropole, Montréal, est la deuxième ville française en importance dans le monde. Son produit national brut le place au 23e rang